

## CHAPITRE LXXV.

*Des Safrans d'Antimoine.*

ON a donné à cette préparation le nom de crocus ou de safran, à cause de la couleur jaune qui arrive à la masse lorsqu'on l'a pilée, & le nom de safran des métaux, à cause qu'on trouve l'antimoine près des mines des métaux, ou à cause de la sympathie qu'il a avec les métaux; on lui a aussi donné le nom de foie, à cause de la couleur du foie qui paroît à la masse avant qu'on l'ait pilée; cette préparation est assez commune, mais on y procède fort diversement.

*DIVERSES METHODES.*

LES uns après avoir pilé & mêlé parties égales d'antimoine & de nître, mis ce mélange dans un grand mortier de fer ou de bronze, & couvert négligemment le mortier de quelque large tuile ou brique, qu'ils ont auparavant chauffée, mettent le feu à la poudre, en y jettant dedans un petit charbon allumé, d'où s'ensuivent une détonation & une fusion de matières, pendant lesquelles les parties plus pures de l'antimoine descendent au fond du mortier, ayant la figure de foie, & les scories se trouvent au dessus avec la partie saline fixe du nître, dont on peut faire après la séparation. D'autres mettant la moitié moins de nître que d'antimoine, & procédant au surplus de même que je viens de dire, trouvent au fond du mortier un safran à peu près semblable au premier, mais plus vomitif & en plus grande quantité; parce qu'y ayant eu moins de nître, les particules de l'antimoine ont été moins agitées, & il ne s'en est pas fait une si grande dissipation.

D'autres ayant mêlé parties égales d'antimoine & de nître, & placé un pot de terre propre à résister au feu, sur un culot au milieu d'un foyer d'un fourneau propre, allument un feu de charbons tout autour, & ayant couvert le pot de son couvercle, ils le font rougir; puis ayant fait de petits paquets de la poudre, découvrant le pot, ils en font la projection peu à peu, recouvrant le pot, & faisant ainsi détonner un paquet après l'autre, tant qu'ils aient tout projeté: après quoi ayant tiré doucement le pot du feu, ils le laissent refroidir, & ayant séparé le safran des scories, ils le gardent pour le besoin.

Quelques-uns aussi au lieu de séparer les scories, les pilent ensemble avec le foie d'antimoine; puis ayant fait bouillir quelque temps le tout dans une bonne quantité d'eau, & filtré chaudement cette décoction, ils versent du vinaigre distillé sur la liqueur filtrée, & ils en font précipiter un safran fort subtil, lequel ils lavent bien, puis ils le séchent, & le gardent pour le besoin.

D'autres pilent & mêlent parties égales d'antimoine, de nître & de sel

marin décrepité, & ayant mis ce mélange dans un bon creuset, dont environ la moitié demeure vuide, ils le couvrent d'un autre creuset de même grandeur, qui ait un petit trou dans son fond, & ayant bien luté les jointures desdits creusets & laissé sécher le lut, ils les placent sur un culot au milieu du foyer d'un fourneau propre; puis ayant allumé tout autour un feu de charbons, laissé détonner & bien fondre les matières, ils tirent doucement le creuset du feu; & lorsqu'il est bien refroidi, ayant déluté les creusets, & cassé celui qui contient les matières, ils trouvent au fond le foie d'antimoine, dont la couleur & la poudre sont beaucoup plus rouges que celles du premier, & qui sera couvert de sels, dont on fera après la séparation.

La figure de marcassite, & la couleur qui a quelque chose d'approchant de celle de l'opale, sont cause que quelques-uns ont donné à ce foie d'antimoine le nom de *Magnesia Opalina*, qu'on croit avoir été le véritable *Crocus Metallorum* de Rulland. En effet c'est le plus beau & le meilleur safran d'antimoine qu'on puisse préparer, tant pour en faire un vin émétique, que pour le donner en poudre depuis huit ou dix jusqu'à vingt, trente & quarante grains, dans quelque conserve, dans un œuf, une pomme cuite, ou autrement. On s'en sert aussi fort à propos dans les collires, le réduisant en poudre très-subtile, & l'employant tant en infusion, que dissous dans les eaux ophthalmiques.

J'eusse appréhendé moi-même de donner jusqu'à quarante grains de *crocus metallorum* à la fois, si je n'eusse sçu, & même appris de la propre bouche de feu M. Delorme, vieux Médecin à Paris, fort estimé & recherché, que c'étoit avec ce remède qu'il guérissoit les maladies rebelles, & particulièrement les pâles couleurs & les cachexies; & qu'il donnoit ordinairement quarante grains du *crocus metallorum* en poudre, tel qu'on le prépare dans les boutiques, même aux personnes les plus délicates, toujours avec bon succès, & sans aucun mauvais effet. Il m'assuroit aussi, que quoiqu'il eût éprouvé que le *crocus metallorum* pouvoit opérer en bien moindre dose, il avoit reconnu que les malades en étoient bien plus agités, à cause de l'insuffisance de la dose, & qu'en donnant les quarante grains, il détachoit facilement les humeurs, & qu'il fortoit en même temps avec elles par le haut ou par le bas, avec beaucoup moins de violence & de fatigue pour les personnes qui l'avoient pris.

Tilingius, dans son *Prodromus de la Pratique Chymique*, donne la préparation d'un *crocus metallorum*, qu'il surnomme *absinthiac*, en la manière qui suit.

#### O P É R A T I O N.

IL faut piler parties égales d'antimoine bien luisant & de sel d'absinthe, les mêler & mettre dans un creuset, & les calciner sur un bon feu, les remuant de temps en temps avec une espatule de cuivre, tant que tout le soufre arsenical de l'antimoine étant bien exhalé, on trouve dans le creuset une matière rougeâtre, laquelle il faut piler subtilement & laver, jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement adoucie; puis la sécher & garder pour ses usages.

\* *Crocus Antimonii*, aliter *Hepar Antimonii*, seu *Crocus Metallorum*.

℥ *Antimonii*, nitri, pondera æqualia : separatim in pulverem trita probè miscantur ; deinde gradatim injiciatur mixtura, in crucibulum candens, ut liquetur ; materia effusa separetur à scoriis : variè erit coloris ; còque magis flavescet, quò diutiùs in igne liquata fuerit.

Safran d'Antimoine.

Prenez parties égales d'antimoine & de nître ; réduisez-les en poudre séparément, & mêlez-les ensuite exactement : jetez peu à peu ce mélange dans un creuset rougi au feu ; lorsqu'il sera fondu ; séparez-le des scories, il variera en couleur, elle sera d'autant plus jaune, que la matière aura été plus longtemps en fusion.

Cette préparation s'appelle aussi le foie d'antimoine ou le safran des métaux : c'est un puissant émétique à la dose de deux grains jusqu'à six ; on prétend aussi que cette préparation est bonne pour les maladies des yeux, pour guérir les taches qui couvrent la cornée & les ulcères des paupières : on l'emploie en la soufflant en poudre bien fine dans les yeux avec du sucre candi.

*Crocus Antimonii lotus.*

Crocum in pulverem subtilissimum redactum in aqua coque, quâ abjectâ, denuò aquâ calidâ aliquoties ablue, donec omnino dulcescat.

Safran d'Antimoine lavé.

Faites bouillir dans l'eau le safran d'antimoine réduit en poudre très-fine ; jetez cette eau, & lavez plusieurs fois le safran avec de l'eau chaude, jusqu'à ce qu'il ait perdu toute son âcreté.

Le safran d'antimoine lavé est plus émétique & moins âcre que celui qui ne l'est pas : la lotion le dépouille d'un sel lixiviel, formé par la base du nître, qui fait que le *crocus* qui n'est pas lavé, irrite davantage les fibres de la gorge, de l'œsophage & de l'estomac ; en empêchant d'ailleurs sa vertu émétique, qui consiste plus dans la partie régulière de l'antimoine que dans les autres. D'ailleurs le safran d'antimoine lavé est préférable à l'autre, pour faire le tartre émétique, & le vin antimonial, à cause que tant l'acide de la crème de tartre que celui du vin, sont fixés par le sel lixivial du *crocus*, & par là n'agissent plus sur le régule d'antimoine.]

*Vertus & usages de ce Safran.*

Tilingius loue beaucoup ce safran pour la guérison de toutes les maladies du cerveau, de l'estomac, du foie & de la rate ; & pour celle des fièvres, de la mélancolie hypochondriaque, de la goutte, de l'asthme, de la pleurésie, de l'hydropisie, de la jaunisse & du scorbut. Il le donne depuis trois jusqu'à six grains en poudre dans un peu de conserve, ou bien l'infusion de huit oz

M m m m

dix grains du même safran, faite dans deux onces de vin blanc, & deux dragmes d'eau de cannelle; assurant que ce remède purge fort doucement par le haut & par le bas.

Le foie d'antimoine purge par le haut & par le bas toutes les humeurs qu'il rencontre; ce foie se trouvant encore chargé de beaucoup de parties grossières de l'antimoine, a bien quelqu'apparence de verre, mais il n'en a pas la diaphanéité, ni tout-à-fait la dureté. Ce qui reste des parties grossières dans cette masse, sert comme de frein à l'action des plus pures, & fait qu'on en peut donner la poudre en beaucoup plus grande dose que le verre. Je ne veux pas répéter ici ce que j'ai dit ailleurs de son usage pour le vin émétique.

## C H A P I T R E L X X V I.

### *Du Régule d'Antimoine.*

\* **L**E régule d'antimoine est une substance métallique d'une couleur blanche assez éclatante; il a le brillant, l'opacité & la pesanteur des métaux; mais il n'est aucunement malléable, & se pulvérise plutôt que de prêter & de s'étendre sous le marteau, ce qui le fait ranger dans la classe des demi-métaux.

Il entre en fusion lorsqu'il est médiocrement rouge; mais il ne résiste point, non plus que les autres demi-métaux à la violence du feu, & il se dissipe en fumée & vapeurs blanches, qui s'attachent aux corps froids qu'elles rencontrent, & se ramassent en une espèce de farine qu'on nomme fleurs d'antimoine.]

Le nom de régule ou de petit roi, sembleroit avoir été donné mal-à-propos à l'antimoine ainsi préparé, vu qu'au lieu d'être au dessus des autres parties à l'imitation des Rois, on le trouve au dessous & au fond du creuset, ou des autres vaisseaux où l'on a versé l'antimoine, après l'avoir fondu avec des matières capables de séparer ses parties pures d'avec les impures. Mais le poids & le resserrement des parties pures les faisant précipiter au fond, & s'y trouvant concentrées en beaucoup moindre volume que les scories, qui restent au dessus mêlées parmi les sels, & la perfection de ces mêmes parties, sont la cause qu'on leur a donné le nom de régule, que l'on donne aussi à quelques autres métaux purifiés & fondus à peu près de même.

Le nitre & le tartre sont les matières ordinaires qu'on mêle parmi l'antimoine, lorsqu'on en veut séparer le régule; mais chacun les dose comme il lui plaît: car les uns mettent égales parties de nitre, de tartre & d'antimoine; d'autres mettent sur une partie de nitre & une de tartre deux parties d'antimoine; les autres mettent plus de nitre que de tartre; d'autres plus de tartre que de nitre: quelques-uns même y mêlent de la poudre de charbons. Il y en a aussi qui ayant pilé & fait détonner ensemble égales parties de tartre & de nitre, & en ayant repilé la masse, en mêlent tantôt